

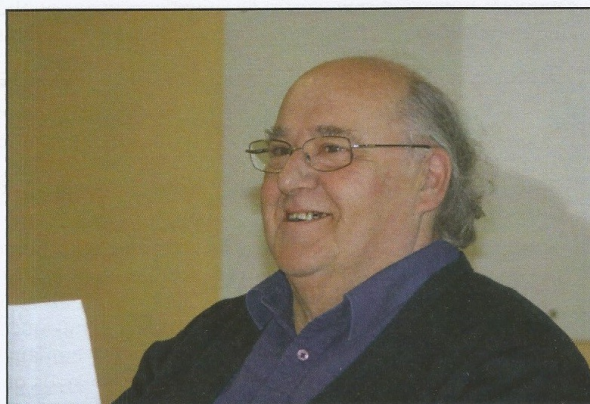
Gérard Dutel

Gérard nous a quitté le 18 Aout 2021.

Gérard est l'un des premiers militants que j'ai connu en arrivant à Vienne en 1967. Je ne l'ai jamais vu faiblir dans ses engagements. Il est resté dans l'action non seulement pendant sa vie active mais aussi lorsqu'il était à la retraite et malgré ses problèmes de santé. Il n'a jamais ménagé sa peine et je ne l'ai jamais entendu se plaindre. Quel exemple pour nous! N'est-ce pas à nous tous de continuer à avancer dans le même sillon qu'il nous a tracé ?

Merci et amitié à Catherine et à Julien son fils.

Jean-Pierre GUY, président de l'IHS Isère Rhodanienne.



Expression de ses amis au cimetière de Jardin

Chers amis...

.....amis de Gérard

Nous, Eliane et Eliane, Martine, Jeanne, Jean-Claude, Dodo, Alain, présents aujourd'hui, à l'occasion de cette triste réalité, nous voulons souligner combien Gérard faisait partie de cette humanité

solidaire des autres, solidarité sociale à laquelle il a consacré des pans entiers de sa vie. Gérard, comme nous tous, était complexe et divers. La richesse de l'individu n'entre pas, heureusement, dans des schémas formatés, définis une fois pour toutes.

Nous ne connaissons qu'un peu de la part visible de Gérard. Sa famille, Catherine et Julien, en connaissent certainement beaucoup d'autres parts. Et ses amis de la CGT aussi...

Nous connaissons tout d'abord son engagement syndical à la CGT, une réelle seconde famille, engagement motivé par une connaissance quasi-physique de la classe populaire dont il était issu. Classe populaire pour laquelle il avait un profond attachement et lui manifestait un soutien indéfectible devant les injustices fondamentales qu'elle subissait, pas seulement au travail, mais aussi dans tous les domaines, notamment le domaine culturel, du fait des fondements inégalitaires qui structurent la société dans son ensemble. Il est possible de dire qu'il avait ainsi une vraie tendresse pour la classe ouvrière et qu'il la comprenait, y compris dans les moments inévitables de désaccord. Nous en discutons parfois entre nous...

Tant qu'il a pu marcher, il ne manquait pas de participer aux manifs. Puis quand ses genoux ont commencé à protester (la protestation c'est inné chez Gérard), il s'installait alors dans le véhicule de la CGT qui diffusait les appels à la contestation dans le cortège.



Images
Anciennes des
manifestations
contre la
fermeture de
Pascal Valluit
(textile) et de
Inter-Color
devenu
Kodack



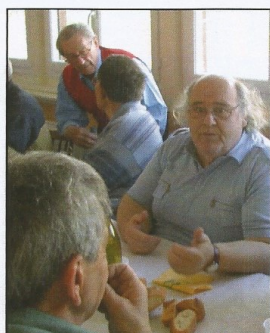
Devant la médiocrité de ce qui est proposé généralement au citoyen ordinaire, c'est cet accès à la culture de la classe populaire que Gérard voulait aussi promouvoir dans son engagement. Domaine culturel auquel il était très sensible et dont il jugeait les ouvriers ou employés dépossédés de fait. Il s'inquiétait en quelque sorte de tous ces gens oubliés, un peu comme l'inquiétude que manifestent les parents pour leurs enfants.



Lui-même très cultivé, il avait le jazz chevillé au corps et a fait découvrir à beaucoup d'entre nous cette musique formidable, pleine de profondeur et de mysticisme. Bol et moi avons, avec lui, usé nos fonds de culottes pendant des années sur les gradins du théâtre antique pendant le festival de Jazz à Vienne. C'étaient des moments de grande complicité où on était bien ensemble. Sans autre.

Gérard était aussi un grand connaisseur de la musique classique. Et toutes les musiques du monde l'intéressaient comme l'émanation de la diversité humaine.

Lors de voyages que nous avons faits dans les années 70, même s'il n'en faisait pas partie, il participait avec passion aux montages diapos sonorisés qui en découlaient. Et nous apportait alors, sans prétention, sa précieuse culture musicale.



Gérard était aussi très attaché à Vienne, sa ville natale, et à sa région. Avec parfois une partialité notable.

Très bon cuisinier, c'était un spécialiste de la "tarte", tartes diverses et variées que nous apprécions toujours et que nous partagions systématiquement lors de nos repas. Il défendait souvent âprement et pas toujours de bonne foi, le fameux Gratin Dauphinois dont il jugeait les recettes savoyardes un peu hérétiques.

C'était son côté frondeur et polémiste dans lequel il excellait, n'hésitant pas à contredire sur certaines idées sociétales pour susciter le débat et la nuance. Nous avons souvent participé, entre nous, à ces échanges vifs où chacun était amené à se positionner, à montrer sa particularité et sa complémentarité, soulignant ainsi l'idée qu'il n'y a pas d'exclusivité. Gérard jugeait probablement qu'il n'y a pas de relation vraie entre les individus si les échanges ne sont que superficiels. On ne peut lui donner tort.

Gérard avait aussi une passion pour la magie du cirque, notamment des personnages décalés comme les clowns, comme en témoignent livres et photos exposés dans sa maison. Il nous parlait beaucoup à une époque de l'humoriste Marc Favreau dit "Sol", personnage qui enchaînait les jeux de mots dans un univers d'absurdité et de poésie.



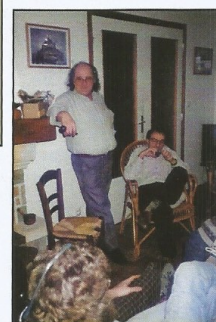
Voici un extrait que Gérard va probablement écouter de là où il est :

" Les vieux... ils sont bien...Jamais ils sont pressés non plus. Ils ont tout leur bon vieux temps. Ils ont personne qui les force à aller vite; ils peuvent mettre des heures et des heures à tergiverser la rue...Et plus ils sont vieux, plus on est bon pour eux. On les laisse même plus marcher...on les roule...Et puis d'ailleurs ils auraient même pas besoin de sortir du tout; ils ont personne qui les attendresse.....Ouille , oui l'hiver ils sont bien. Ils sont drôlement bien isolés... Ils ont personne qui les dérange. Personne pour les empêcher de bercer leur ennuitoufle".

Gérard devait probablement trouver que cet univers irrationnel, impalpable, métaphysique aussi, perceait un peu le mystère de l'humanité.

Tout ça c'était Gérard, et plein d'autres choses aussi, connues et inconnues.

Nous l'avons vu dimanche dernier à l'hôpital et il ne nous a pas laissé entendre qu'il préparait ses bagages... Toujours aussi discret, Gérard...

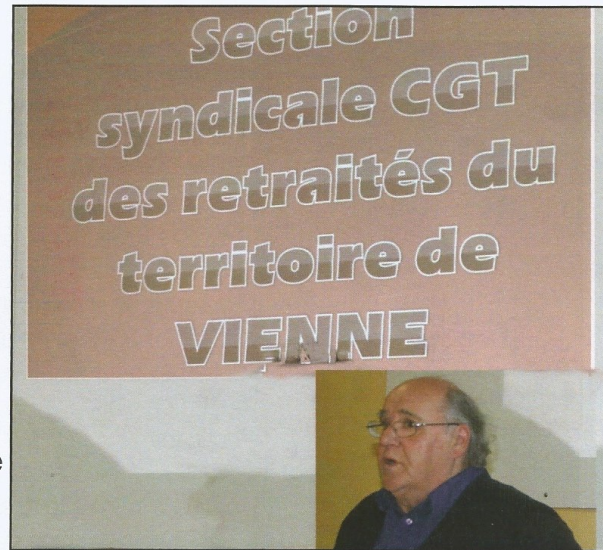


Allocution d'Armel Laruicci, secrétaire du Syndicat CGT des retraités de l'EDF, au cimetière de Jardin(Isère)

Gérard,
Que c'est dur pour nous de dire un mot dans ces conditions tant tu nous as apporté.

En effet, tu étais investi à plus de 100% dans les activités syndicales sociales et culturelles.

Dans nos entreprises EDF et GDF de Vienne , tu as été un militant de 1ère ligne et ce jusqu'à notre dernière réunion du 30 juin 2021 à laquelle tu as participé bien qu'étant très fatigué.



Tu étais pour nous un puits de connaissance et notre encyclopédie et tu aimais partager ton savoir, notamment, en encadrant les stages syndicaux ou en créant le journal des agents en inactivités de service. Pour les plus jeunes d'entre nous, nous t'avons connu aux côtés de Jean Manin, Marcel Odier, Pion-Roux, sans oublier les présidents de la Cmcas de Vienne Daniel Fougerouse, Jean-Paul Dumait, Philippe Jonin, Patrick Reboulet et bien sûr à nos côtés sans jamais te mettre en avant, mais quel travail tu accomplissais dans l'ombre de tous ces camarades.



Journal CGT des retraités

Tu ne voulais pas être un leader, mais tes conseils et tes analyses nous permettaient de prendre les bonnes décisions et tu n'hésitais pas à élever la voix quand on dérapait.

En parallèle de tes activités syndicales notamment comme secrétaire de la Commission Secondaire de Vienne, puis comme secrétaire du GNC, tu étais totalement investi dans le domaine social comme administrateur de la CMCAS de Vienne, puis de la

CMCAS DPR (Dauphiné Pays de Rhône) comme trésorier et dans différentes commissions de la CMCAS comme, le journal de la CMCAS, la commission contrôle financier, et dans la commission santé solidarité.





Le bibliobus

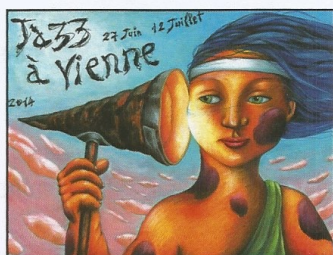
Tu aimais aussi nous faire partager ta passion pour la culture au sein de la Cmcas de Vienne avec la mise en place du bibliobus qui passait sur tout le territoire, de l'arbre de Noël en imposant les livres en guise de cadeaux, d'un spectacle de Noël magique pour nos enfants et sur le territoire de Vienne et Roussillon avec la mise en place de Travail et Culture (TEC).

Tu trouvais encore du temps pour t'impliquer au niveau de la mutuelle des travailleurs de l'Isère, puis de la mutualité Française où tu te battais pour améliorer les remboursements médicaux et pour mettre en place sur Roussillon et Vienne des Centres mutualistes optiques.



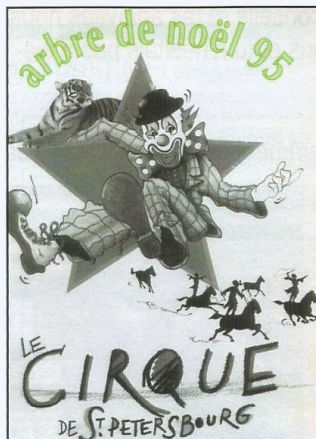
Centre optique mutualiste

Même à la retraite tu as continué à t'investir en prenant le secrétariat de notre section syndicale, en créant le journal des Agents en inactivités de service, tout en continuant à t'investir dans la mutuelle Française et à la CMCAS DPR même si certaines décisions t'ont beaucoup affecté comme celles de supprimer les gardiens au centre de loisirs d'Estrablin ou en mettant en place une nouvelle organisation du réseau solidaire.



Mais Gérard disait qu'il fallait aller de l'avant et qu'il fallait toujours se battre pour les causes qui nous paraissaient justes. Malgré tout ça et tes problèmes de santé, tu t'es toujours battu contre l'injustice et tu étais toujours à nos côtés.

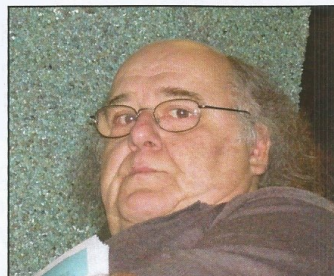
J'ai sûrement oublié de dire des choses Gérard, notamment que tu étais un fan de Jazz.



Arbre de Noël en collaboration Avec Travail et Culture Roussillon)

Pour finir nous perdons un grand camarade, que tes analyses et tes coups de gueules vont nous manquer, nous te devons beaucoup. Merci pour tout.

Adieu Gérard, nous ne t'oublierons pas.



Institut d'Histoire Sociale de l'Isère Rhodanienne

Jean-Pierre GUY Le Camélia. 1 place d'Aroët 38200 VIENNE Tel : 06.89.65.73.45. E-mail : ihsirresident@gmail.com

Document rédigé en collaboration avec les amis de Gérard et le Syndicat CGT des retraités de l'EDF à Vienne. Images des archives de la CMCAS de Vienne conservé par notre IHS. Mise en page par nos soins. Pour vous en procurer nous joindre par Mail ou par Téléphone. Notre IHS de l'Isère Rhodanienne